



DOMAINE CIDRICOLE DUCARDONNET

CIDRICULTURE ET TRANSFORMATION | 4,9 ha | 3 ETP | Centre Val de Loire

Date des données : 2023

HISTORIQUE DE LA FERME

Pré-installation 2010 – 2012	Installation 2012	Évolution de la ferme 2016 – ...
<p>Non issu du milieu agricole, Alexandre a eu une première carrière dans le spectacle vivant et la musique.</p> <p>2010 : Rencontre et formation auprès de Denis Salin, l'ancien agriculteur qui produisait du cidre et du jus de pomme sur la ferme.</p>	<p>2012 : Reprise de la ferme de 1,5ha, surgreffage de 600 arbres fruitiers (pomme et poire) de variétés locales et remise en état du matériel. Puis, reprise et plantation de 3,4ha toujours en haute tige avec des variétés du terroir. Démarches pour la conversion à l'AB et création d'une boutique à la ferme.</p>	<p>2016 : Obtention du label AB</p> <p>2018 : Lance des prestations de transformation pour les arboriculteurs bio du territoire : production de jus de fruits</p> <p>2021 : Ouverture de l'atelier de transformation à tous les producteurs locaux (arboriculteurs et maraîchers)</p> <p>2023 : Embauche d'un apprenti en alternance</p>

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Agriculteurs :

Alexandre
Ducardonnet

Equipe :

4 salariés (2 ETP)
1 apprenti (1ETP)

Adresse :

Les Petites Vallées,
45 230 Dammarie-sur-Loing

Structure Juridique :

Entreprise individuelle

Points clefs du modèle :

Variétés locales, transformation à la ferme, valorisation de l'outil de transformation auprès de producteurs locaux, aucun travail du sol, autonomie

Labels / démarches : Agriculture Biologique

Liens avec Fermes d'Avenir : Lauréat 2024 concours Centre-Val de Loire, podcast

PRODUCTIONS ET COMMERCIALISATION

Atelier(s) de production	Détails	CA	UTH	Commercialisation
Atelier transformation pomme/poire	12 000l de cidre, 18 000l de jus, 3000l de vinaigre, 350l de ratafia	110K€	3,5	Vente directe, Marchés, Vente aux professionnels (magasins, Restaurants).
Atelier prestation de transformation	55 000l de jus de fruits et/ou légumes	55K€	2	

INSTALLATION ET INVESTISSEMENTS

Niveau d'équipements de la ferme : 300k€

- SAU : 4,9 ha
- Bâtiment de stockage (300 m²)
- Atelier de transformation (100 m²)

Dont part en propriété / investissement :

- Investissements : 250k€
- Reprise de la ferme (45k€)
 - Atelier de transformation (198k€)
 - Entretien du verger (7k€)

Dont part en location ou mise à disposition : 0

Type d'installation :

Reprise de ferme

Sources de financement :

- Prêts bancaires,
- Prêts familiaux,
- Subvention PETR

TERRITOIRE

Contexte territorial :

Rural isolé

Type de sol :

Argileux

Contexte naturel/géographique :

La ferme se situe dans la vallée du Loing au bord du canal de Briare et est entourée de prairies naturelles. La Scandibérique (vélo-route) passe à 100m de la ferme. Cette situation permet de bénéficier du tourisme local.

Ressources du territoire :

Alexandre est membre du réseau des producteurs locaux et de la vente directe à la ferme depuis son installation. Il est également adhérent au Gabor depuis 2012.

Il fournit 3 AMAP et est présent dans les épiceries associatives du territoire, le comité des fêtes, le CCAS et la Biocoop.

LA FERME EN IMAGES



VISITE DE LA CIDRERIE

Eric Barbara 2023



ALEXANDRE DEVANT UN DE SES POMMIERS EN HAUTE TIGE



GAMME DE PRODUITS DE LA FERME
(Crédits photos : Eric Barbara)



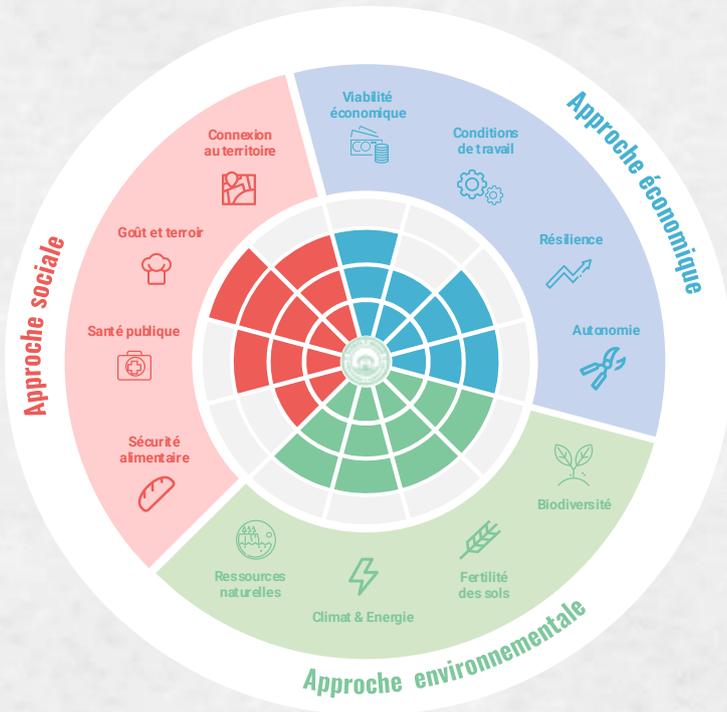
FERME OUVERTE DURANT LE COMICE



POMMIER
(Crédits photos : Eric Barbara)

SYNTHÈSE

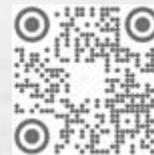
LA FLEUR DE L'AGROÉCOLOGIE DE LA FERME



Le présent document illustre comment la ferme répond aux différents défis agroécologiques.

Ce schéma offre une vue globale de la réponse de la ferme à ces défis et les pages suivantes précisent les pratiques mises en place pour répondre à chacun, en précisant (lorsqu'ils existent) les « résultats » obtenus.

En fin de document, une annexe rappelle les composantes étudiées pour définir le niveau de réponse à chaque défi.



Scannez !

Vidéo explicative de la fleur de l'agroécologie

LÉGENDE



Quatre niveaux traduisent la manière dont la ferme répond aux 12 défis agroécologiques. Ces niveaux suivent une logique progressive de compréhension et de maîtrise progressive des enjeux (formation) par l'agriculteur, de traduction dans les moyens (mise en place d'actions) puis de capacité à mesurer des résultats (évaluation), jusqu'à un système qui démontre une efficacité durable et une amélioration continue. **Vous trouverez ci-dessous une explication globale de la notation des pétales. En fin de document, une annexe détaille la notation spécifique pour chaque pétale.**

Niveau 4 : Les domaines d'action permettant d'agir sur le défi sont complètement et globalement activés sur la ferme. Les résultats sont mesurés et satisfaisants dans la durée.

Niveau 3 : Les domaines d'action permettant d'agir sur le défi sont complètement et globalement activés sur la ferme.

Niveau 2 : Les domaines d'action sont partiellement activés sur la ferme

Niveau 1 : Les domaines d'action sont activés sur la ferme de façon très limitée

Niveau 0 : Les domaines d'action ne sont pas pris en compte sur la ferme

APPROCHE ÉTHIQUE ET AGRONOMIQUE – POINTS CLES DU MODÈLE

Alexandre a développé un modèle agroécologique très abouti, à la fois dans ses techniques de production agricole et de transformation. On note notamment l'intervention minimale de l'agriculteur sur son verger, mais aussi la maîtrise totale de sa transformation, très diversifiée. Il est conscient de son impact environnemental et le réduit au maximum.

Très ancré sur son territoire, il fait bénéficier à ses voisins de ses équipements de transformation en jus/composte ce qui lui permet de diversifier son CA mais aussi de reconstruire une filière locale de transformation.

Son exploitation est résiliente par la diversification de ses revenus et le choix de ses variétés anciennes. L'agriculteur se rémunère à hauteur de 1450€ et il emploie 4 salariés pour 2 UTH. L'axe de sensibilisation du grand public est très fort : une journée par semaine est dédiée aux visites.



PERFORMANCE ENVIRONNEMENTALE



FERTILITÉ DES SOLS

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui préservent, voire régénèrent la fertilité endogène à long terme de leurs sols.

Les pratiques sur la ferme

Couverture du sol	<ul style="list-style-type: none"> Couverts végétaux vivants : Le sol est 100% enherbé et broyé 1 fois par an après la floraison des espèces naturelles. <u>Indicateur :</u> taux de couverture par plantes vivantes (rotation) >85% Couverts importés (nat. ou synth.) : Couverts naturels
Limitation du travail du sol	<ul style="list-style-type: none"> Type et intensité du travail du sol : Aucun travail du sol
Diversité	<ul style="list-style-type: none"> Diversité cultivée : Variétés anciennes et endémiques du Gâtinais (Saullette, Locard, Avrolles, Sebin) Durée et diversité des rotations : Pas de rotation
Apports et fertilisations	<ul style="list-style-type: none"> Apports organiques ou cultures dédiées : Pas d'apports dans les vergers Raisonnement fertilisation minérale : Pas de fertilisation Raisonnement traitements phytosanitaires : Pas de traitements

Note de la ferme : 3.

Évaluation des résultats : Bonne prise en compte des pratiques favorables à la fertilité des sols en intervenant le moins possible qui pourraient être améliorée avec l'introduction d'un élevage. Situation facilitée par la culture pérenne.



BIODIVERSITÉ

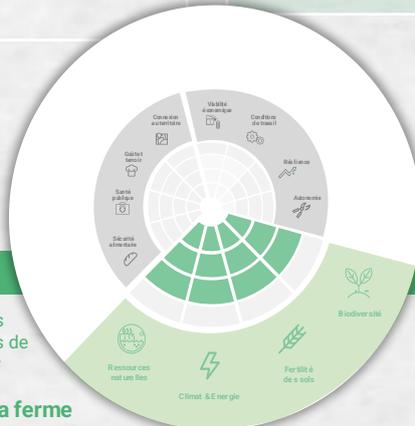
Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui préservent, voire régénèrent leur capital biodiversité dans les surfaces exploitées mais aussi dans tout l'écosystème de la ferme.

Les pratiques sur la ferme

Compartment Sol	<ul style="list-style-type: none"> Intensité du travail du sol : Absence de travail du sol Couverture du sol : Couverture permanente Intrants organiques et cultures : Absence d'apports Fertilisation minérale et phytosanitaires : Absence d'apports
Compartment Aérien	<ul style="list-style-type: none"> Qualité du gîte et du couvert : Continuité de la couverture et de la floraison : fauche de l'herbe après floraison Diversité cultivée : choix de variétés locales <u>Indicateur :</u> 2 espèces d'arbres cultivées différentes Raisonnement des mesures impactantes : Raisonnement traitements : pas de traitements Raisonnement produits phytosanitaires : pas de traitements <u>Indicateur :</u> IFT : 0
Biodiversité dans les infrastructures écologiques	<ul style="list-style-type: none"> Importance et diversité des infrastructures écologiques : <u>Indicateur :</u> % d'IE/SAU : > 7% <u>Indicateur :</u> type d'IE différentes : > 7 Qualité de la gestion des IE : Intervention minimale, 1 fauche/an

Note de la ferme : 3.

Évaluation des résultats : Bonne prise en compte des équilibres favorables à la biodiversité avec une grande diversité d'IE et une intervention minimale afin de ne pas perturber la biodiversité.



CLIMAT ET ÉNERGIE

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui tendent vers un bilan carbone positif, conjugué à une réduction des émissions de gaz à effet de serre et de la consommation d'énergie, pour lutter contre le réchauffement climatique.

Les pratiques sur la ferme

Émissions de GES et consommation d'énergie	<ul style="list-style-type: none"> Limitation impact de la fertilisation (NPK, organique) et déstockage carbone du sol : Absence de travail du sol et de fertilisation. Maximisation autonomie alimentaire : Non concerné Limitation impact mécanisation et transports : Peu de travaux dans les parcelles, récolte manuelle, distribution locale Limitation énergie grise : Travail sur les contenants : bag in box de 3L à 10L pour le jus et le vinaigre, adhère à Consigne & Moi en vue de consigner les bouteilles verre. ENR et recyclage d'énergie : Les 40t de marc vers une usine de méthanisation. <u>Indicateur :</u> émissions GES et bilan GES inconnu
Stockage du carbone	<ul style="list-style-type: none"> Pratiques stockantes dans les sols Vergers avec prairie permanente Stockage par les infrastructures écologiques : Haies, arbres, bosquets permettent de stocker du C.

Note de la ferme : 3.

Évaluation des résultats : La ferme a mis en place des cultures pérennes stockant du carbone et veille à limiter sa consommation d'énergie et sa production de déchets.



RESSOURCES NATURELLES

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes sobres dans l'usage des ressources naturelles non renouvelables et qui préservent la qualité des biens communs.

Les pratiques sur la ferme

Ressource en eau : aspects quantitatifs	<ul style="list-style-type: none"> Pratiques impactant la consommation d'eau : Absence d'irrigation, choix du haut tige <u>Indicateur :</u> 200m³/an
Ressource en eau : aspects qualitatifs (risque érosif et pollution)	<ul style="list-style-type: none"> Réduction du risque érosif : Couverture permanente du sol Réduction des contaminations : Station d'épuration pour l'atelier de transformation, absence d'intrants pouvant polluer les nappes
Ressource en minéraux et matériaux divers (non renouvelables)	<ul style="list-style-type: none"> Pratiques impactant l'utilisation des ressources non renouvelables : Réparation du matériel si possible.

Note de la ferme : 3.

Évaluation des résultats : La ferme limite sa consommation de ressources naturelles et son impact sur leurs qualités. Lorsque cela est possible, elle a recouru au réemploi.

PERFORMANCE ÉCONOMIQUE



VIABILITÉ

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui permettent de générer une rémunération décente pour les agriculteurs, et de maintenir le niveau d'investissement nécessaire pour pérenniser l'activité.

Les pratiques sur la ferme

Performance économique

- Valorisation des productions via la transformation
- Rémunération suffisante du travail
- Auto financement majoritaire pour limiter l'endettement
- Valorisation des investissements dans l'outil de transformation en proposant des prestations de service

Chiffre d'affaire : 169k€
EBE : 48k€
EBE/UTH exploitant : 48k€
EBE/CA : 28 %

Mobilisation EBE :

La majorité de l'EBE est investi dans le développement de l'exploitation : matériel, bâtiments, etc.

Rémunération des agriculteurs

Revenu réellement disponible : La ferme génère de quoi rémunérer les **1 exploitant** à hauteur de **1450€/mois**.



Niveau de satisfaction exprimé

Note de la ferme : 3. La ferme dégage une rémunération satisfaisante depuis plusieurs années. Les clefs de viabilité et la comptabilité sont maîtrisés.

Évaluation des résultats : cf revenu et niveau de satisfaction.



CONDITIONS DE TRAVAIL

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui limitent la pénibilité physique et mentale, permettent de maîtriser le temps de travail et d'introduire des jours de repos pour l'agriculteur.

Temps de travail hebdomadaire

Nombre de jours par semaine :

- Saison haute : 7 j
- Saison basse : 6 j

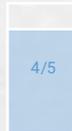
Nombre d'heures hebdomadaires :

- Saison haute : 84h
- Saison basse : 48h

Congés pris pendant l'année

- Hiver : 1 semaines
- Été : 2 semaines

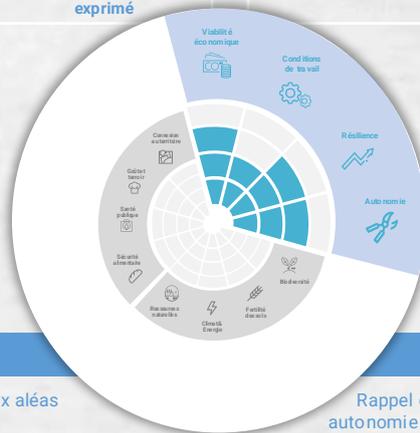
« Je travaille beaucoup mais je sais que cela est nécessaire pour développer mon exploitation donc je ne souhaiterais pas travailler autrement ».



Niveau de satisfaction exprimé

Note de la ferme : 2. Alexandre est satisfait des conditions de travail actuelles mais le volume de travail est conséquent et devra peut-être nécessiter des aménagements pour maintenir cette satisfaction sur le long terme.

Évaluation des résultats : cf. niveau de satisfaction.



RÉSILIENCE

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes résistantes aux aléas économiques, naturels, sanitaires et politique.

Les pratiques sur la ferme

Aléas économiques

- **Diversité des débouchés** : Vente directe et circuits courts (boutique à la ferme, AMAPs, épiceries, BioCoop).
- **Diversité des productions** : Production d'une large gamme de produits transformés à base de fruits et prestations de service.
- **Dépendance aux intermédiaires (pour intrants/pour commercialisation)** : Dépendance pour les contenants et les distributeurs.

Aléas naturels

- **Résilience aux aléas d'origine biologique (ravageurs, parasites)** : Ravageurs non régulés car peu impactants pour la production finale, du fait de la transformation des fruits.
- **Résilience aux aléas d'origine météorologique (pluies, gel, sécheresse)** : Choix de variétés anciennes rustiques adaptées au climat du Centre Val de Loire, en haute tige pour pouvoir puiser au mieux les ressources du sol.

Note de la ferme : 3. La ferme met en pratique les dimensions permettant d'être théoriquement résiliente face aux aléas environnementaux et économiques.

Évaluation des résultats : La large diversification de la ferme (productions, prestations, débouchés) permet d'assurer une résilience face aux différents aléas identifiés.



AUTONOMIE

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui équilibrent leur autonomie et leur dépendance vis-à-vis des ressources extérieures pour assurer la production.

Les pratiques sur la ferme

Autonomie décisionnelle

- **Autonomie forte** : Ayant fait le choix d'une entreprise individuelle, Alexandre est seul décisionnaire sur la ferme.

Autonomie économique et financière

- **Autonomie forte** : Auto financement du développement de la ferme grâce à l'EBE qui permet de ne pas dépendre de prêts bancaires.

Autonomie technique

- **Autonomie en intrants** : La ferme est presque totalement autonome en intrants sur le verger et développe la consigne pour les bouteilles en verre.
- **Autonomie matérielle** : Alexandre possède tous les moyens nécessaires à sa production et étant le seul dans la région dans cette situation, il souhaite se placer comme acteur principal de la transformation des fruits et légumes localement.

Note de la ferme : 3. La ferme se distingue par une autonomie très poussée, à tous les niveaux.

Évaluation des résultats : Les choix faits sur la ferme permettent une grande liberté dans les orientations de la ferme et limitent grandement la dépendance à des intervenants externes.

PERFORMANCE SOCIALE



CONNEXION AU TERRITOIRE

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui nourrissent des liens avec les acteurs de leur territoire et qui reconnectent les citoyens à leur alimentation.

Les pratiques sur la ferme

Reconnexion des citoyens à leur alimentation

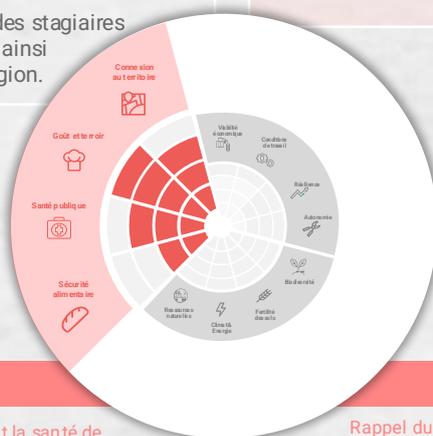
- **Information et sensibilisation :** Alexandre ouvre régulièrement sa ferme au public en proposant des visites à des groupes scolaires, aux touristes et familles de passage et lors des comices agricoles.
Indicateur : 1000 personnes ayant fait l'objet d'une action pédagogique/de sensibilisation par an
- **Implication dans l'activité ou gouvernance de la ferme :**
NC

Contribution à la vie locale

- **Implication dans la vie locale :** Alexandre est impliqué dans la vie politique et agricole de son territoire : il est depuis 2020 maire de sa commune, brigue des mandats au PETR (alimentation) et adhère au GABOR depuis son installation. Il embauche chaque année des stagiaires des lycées agricoles voisins ainsi que des saisonniers de la région.

Note de la ferme : 3. La ferme est ouverte au public et rayonne sur son territoire, grâce au fort engagement d'Alexandre auprès des instances locales.

Évaluation des résultats : Un grand nombre de personnes est reçu sur la ferme chaque année et en parallèle Alexandre s'implique dans la vie locale en briguant divers mandats.



GOÛT ET TERROIR

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui valorisent les savoir-faire gastronomiques, qui préservent les variétés ou espèces anciennes et qui prennent soin de leur terroir.

Les pratiques sur la ferme

Goût

- **Qualité gustative et typicité des aliments :** Alexandre a fait le choix de ne cultiver que des variétés locales aux goûts singuliers, créant un cidre typique du terroir.
Indicateur : 100% de variétés paysannes
- **Modes de production ou de transformation d'excellence :**
Agriculture Biologique

Terroir

- **Variétés / races ou labels locaux :** Variétés locales du Gâtinais : Saulettes, Avrolles, Sebin, Locard.
- **Respect de l'identité paysagère locale :** Afin de respecter la cohérence paysagère, Alexandre choisit de ne pas planter d'arbres fruitiers en bordure de rivière

Note de la ferme : 3. Ferme qui prend bien en compte l'importance du goût et du terroir dans sa production en cultivant des variétés locales au goût présentant une vraie typicité.

Évaluation des résultats : La ferme a été médaillée au concours cidre et jus de pomme du Gâtinais.



SANTÉ PUBLIQUE

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui préservent la santé de leurs travailleurs, de leurs consommateurs, et de leurs riverains. Pour les fermes en élevage, qui garantissent le bien-être animal.

Les pratiques sur la ferme

Protections des agriculteurs, riverains et des consommateurs

- **Précautions quant aux traitements phytosanitaires :** Il n'y a aucun traitement phytosanitaire sur la ferme.

Qualité nutritionnelle des produits

- **Qualité nutritionnelle et typicité des aliments intrinsèque :**
Indicateur : 100% de variétés paysannes
- **Modes de productions :** Du côté de la production, la récolte est faite manuellement sur des fruits à maturité. Du côté de la transformation, la fermentation du cidre est naturelle avec levures indigènes, le vinaigre est vieilli en fûts de chêne et la pasteurisation se fait à basse température.

Bien-être animal

- **Éléments relatifs au bien-être :**
NC

Note de la ferme : 3. La ferme n'a pas de pratiques impactantes pour la santé humaine et met en place des modes de productions vertueux pour les qualités nutritionnelles de ses produits.

Évaluation des résultats : La ferme est attachée à transformer les fruits avec des recettes et processus respectueux du produit et des réactions biochimiques naturelles. Cela permet d'assurer la conservation des qualités nutritionnelles des produits.



SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui produisent suffisamment pour nourrir leur communauté, tant en quantité, qualité et diversité, avec des prix de vente accessibles à tous.

Estimation du niveau de rendement de la ferme

3/5

Production annuelle : 12000 L de cidre ; 18000 L de jus de pomme ; 3000 L de vinaigre de cidre ; 650 L de ratafia

Contributions à l'assiette saine et durable (Aftermes)

Part de l'assiette concernée :

- Cidre (8% de l'assiette durable)
- Vinaigre (1% de l'assiette durable)

Accessibilité économique

Produits	Prix
Jus de pomme	3,70 €
Cidre	4,70 €
Vinaigre	4 €

Accessibilité géographique
Vente directe et circuits courts dans le Loiret, l'Yonne et en région parisienne

Note de la ferme : 2. La notation de ce défi est complexe notamment sur la partie quantitative de la contribution à la sécurité alimentaire, nous prenons donc essentiellement en compte la contribution à l'assiette durable. Dans ce cadre la ferme produit une partie limitée de l'assiette et de façon peu diversifiée pour ses catégories d'aliment.

Évaluation des résultats : La production annuelle est conséquente et la distribution est diversifiée mais les produits ne représentent qu'une faible part de l'assiette durable.

ANNEXE : Synthèse du référentiel Fermes d'Avenir « Comment évaluer la ferme sur chaque thème ? »

BIODIVERSITE

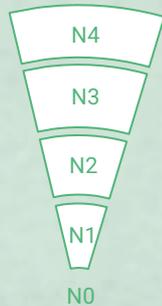
Pour répondre à ce défi à l'échelle d'une ferme :

Favoriser la biodiversité dans les infrastructures écologiques (haies, bandes enherbées fleuries, mares, fossés...):

1. Planter ou préserver ces infrastructures écologiques en quantité suffisante et en diversité suffisante (permettant donc d'accueillir une grande diversité d'espèces animales et végétales)
2. Assurez le fait que ces infrastructures écologiques soient connectées entre elles à l'échelle de la ferme (corridors)
3. S'assurer que leur composition (essences de la flore) et leur gestion (taille, fauche, etc..) est favorable aux cycles biologiques

Préserver la biodiversité dans le champ :

4. Mettre en place les pratiques favorisant la biodiversité du sol adaptés à mon contexte (réduction du travail du sol, de la fertilisation minérale et des produits phytosanitaires)
5. Mettre en place les pratiques favorisant la biodiversité dans le compartiment aérien du champ (continuité du couvert végétal et de la floraison, bio-contrôle et lutte biologique, diversité cultivée et temporelle, rotations longues, médecines alternatives)
6. Mettre en place les pratiques favorisant l'agri biodiversité, c'est à dire la diversité cultivée ou élevée (diversification des espèces et choix des plus adaptées au contexte pédoclimatique local, promotion des associations de cultures, mise en place des rotations longues ou encore reproduction des semences pour renforcer l'adaptation locale, préservation des races et variétés locales et anciennes)



FERTILITE DES SOLS

Pour répondre à ce défi à l'échelle d'une ferme, il faut combiner les dimensions suivantes en les adaptant à son contexte :

1. **Maximiser la couverture du sol à l'échelle de la rotation**, en priorité par des plantes vivantes (en mettant en place des intercultures, des couverts permanents) ou par des couverts importés (paillage, bêche, toile...), Cap indicatif : plus de 80% de taux de couverture du sol par les plantes vivantes à l'échelle de la rotation.
2. **Diversifier les cultures et couverts végétaux** à travers les rotations, les associations de cultures ou encore les mélanges variétaux. Cap indicatif : plus de 8 espèces cultivées à l'échelle de la rotation.
3. **Limiter le travail du sol**, en fonction de son contexte en mettant en place des techniques culturales simplifiées avec un travail du sol superficiel, peu profond et non systématique, voire une absence de travail du sol.
4. **Mettre en place les pratiques stimulant les cycles biologiques et la vie du sol**, notamment en favorisant les intrants organiques frais (fumier, compost...) ou ligneux (paille, broyat...), en raisonnant et limitant la fertilisation minérale en limitant ou supprimant l'utilisation de produits phytosanitaires préjudiciables à la vie du sol (fongicides, insecticides..).

- Niveau 4 : Je prends en compte l'ensemble de ces dimensions de manière approfondie sur l'ensemble de ma ferme et je mesure mes résultats :
- **Biodiversité** : ma ferme démontre un impact positif sur la biodiversité.
 - **Fertilité des sols** : ma ferme démontre un impact positif sur la fertilité naturelle de mes sols.
 - **Climat et énergie** : ma ferme émet peu de GES, en stocke davantage et a donc un bilan carbone positif.
 - **Ressources naturelles** : la gestion des ressources sur ma ferme est maîtrisée.

Niveau 3 : Je prends en compte l'ensemble de ces dimensions, et chacune de manière approfondie sur l'ensemble de ma ferme.

Niveau 2 : Je prends en compte la plupart de ces dimensions, mais sur une partie de ma ferme uniquement ou de manière limitée pour certaines.

Niveau 1 : Je ne prends en compte que certaines de ces dimensions, sur une partie de ma ferme uniquement et de manière très limitée pour chacune.

Niveau 0 : Je ne me sens pas suffisamment formé(e) sur la plupart de ces dimensions et je ne les prends pas en compte sur ma ferme.

CLIMAT ET ENERGIE

Si l'on souhaite aborder l'enjeu du climat et de l'énergie de manière complète sur une ferme, il faut prendre en compte les dimensions suivantes :

Limiter les émissions de GES et la consommation d'énergie sur l'exploitation :

- Limiter les émissions liées aux pratiques de fertilisation (fertilisation minérale azotée en particulier), au déstockage de carbone des sols et à la mécanisation et au transport
- Maximiser l'autonomie alimentaire et le pâturage pour les élevages.
- Limiter l'énergie grise et du bilan complet de l'outil de production (consommables issus d'énergies fossiles : bâches plastiques)
- Mettre en place des dispositifs de production d'énergie renouvelable ou de "recyclage d'énergie" (comme un récupérateur de chaleur dans les bâtiments).

Favoriser la séquestration de carbone :

- Mettre en place des pratiques de stockage au niveau des sols : prairies permanentes, couverts végétaux, engrais vert...
- Mettre en place, préserver ou restaurer des Surfaces d'Intérêt Ecologiques (SIE) en quantité et en qualité pour optimiser la capture du carbone.
- Mettre en place des pratiques d'agroforesterie avec des essences productrices de biomasse et une taille qui favorisent le stockage du carbone.

RESSOURCES NATURELLES

Si l'on souhaite aborder l'enjeu du climat et de l'énergie de manière complète sur une ferme, il faut prendre en compte les dimensions suivantes :

1. Limiter l'utilisation quantitative de l'eau :

Il est possible d'améliorer les propriétés hydriques des sols ou d'adopter des pratiques limitant l'évaporation de l'eau afin de limiter l'irrigation, d'adopter des pratiques d'irrigation efficaces, de choisir des cultures et variétés plus résistantes à la sécheresse, de mettre en place des dispositifs de récupération d'eau ...

2. Préserver qualitativement la ressource en eau (risque érosif et pollution) :

Il est possible de réduire les risques érosifs (infrastructures écologiques, couverture des sols...), de limiter les contaminations de l'eau par la réduction de l'usage de produits polluants, d'améliorer les propriétés d'infiltration des sols.

3. Réduire les besoins en minéraux et matériaux divers :

Réduction des besoins en matière fertilisantes ou traitantes issues de l'extraction minière par le développement d'alternatives organiques. Limitation de la dépendance aux outils numériques (privilégier les approches lowtech), construire ou rénover des bâtiments agricoles à partir de matériaux locaux et bio-sourcés, recyclage des matériaux divers et réparation des engins agricoles.

SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

Si l'on souhaite aborder l'enjeu de la sécurité alimentaire de manière complète sur une ferme, il faut prendre en compte les dimensions suivantes :

1. **Contribuer à son échelle à nourrir la population en quantité suffisante.** Cet aspect peut se traduire par l'efficacité de production de la ferme (rendements) et la capacité à Mettre en place une production avec des rendements suffisants par unité de surface
2. **Contribuer à l'assiette saine et durable en termes de calories alimentaires et de typologie d'aliments.** Diversifier les productions et contribuer à la production de calories alimentaires, améliorer la qualité nutritionnelle par le choix des espèces et des techniques, supprimer les contaminants et substances controversées, développer de nouvelles filières de production de protéines végétales pour l'alimentation humaine, notamment des productions végétales fortement caloriques.
3. **Favoriser l'accès aux produits de qualité pour tous, économiquement et géographiquement.**



SANTÉ PUBLIQUE

Si l'on souhaite aborder l'enjeu de la santé publique de manière complète sur une ferme, il faut prendre en compte les dimensions suivantes :

1. **Protéger les humains (agriculteurs, riverains et consommateurs) et leur santé.** Limiter les traitements phytosanitaires y compris les traitements autorisés en bio mais potentiellement dangereux à forte dose.
2. **Améliorer la qualité nutritionnelle des productions.** Utiliser des variétés porteuses d'une bonne qualité nutritionnelle, préserver la qualité nutritionnelle, la fraîcheur et la maturité des produits à travers des modes de production et des circuits de distribution adaptés, limiter les étapes de transformations et l'usage d'additifs, participer à une filière d'excellence sur la qualité nutritionnelle

Dans le cas d'un élevage, de ux aspects supplémentaires sont à analyser :

3. **Limiter la résistance bactérienne dans l'élevage** en recourant aux traitements phytothérapeutiques et en limitant l'usage des antibiotiques ou en prévenant les principaux risques par le biais de pratiques vertueuses (alimentation, hygiène, logement des animaux, conduite du troupeau).
4. **Améliorer le bien-être animal** en allongeant la période de pâturage, en installant des aménagements spécifiques, etc.

- Niveau 4 : Je prends en compte l'ensemble de ces dimensions de manière approfondie sur l'ensemble de ma ferme et je mesure mes résultats :
- **Sécurité alimentaire** : je suis capable de chiffrer la contribution de ma ferme à un régime alimentaire moyen en terme d'apports divers et de calories, et d'objectiver les rendements de ma ferme par unité de surface.
 - **Santé publique** : ma ferme démontre qu'elle n'affecte en aucune manière la santé publique.
 - **Goût et terroir** : la qualité gustative de mes productions est reconnue.
 - **Connexion au territoire** : ma ferme démontre de vrais impacts sur la connexion avec son territoire.

Niveau 3 : Je prends en compte l'ensemble de ces dimensions, et chacune de manière approfondie sur l'ensemble de ma ferme.

Niveau 2 : Je prends en compte la plupart de ces dimensions, mais sur une partie de ma ferme uniquement ou de manière limitée pour certaines.

Niveau 1 : Je ne prends en compte que certaines de ces dimensions, sur une partie de ma ferme uniquement et de manière très limitée pour chacune.

Niveau 0 : Je ne me sens pas suffisamment formé(e) sur la plupart de ces dimensions et je ne les prends pas en compte sur ma ferme.

GOÛT ET TERROIR

Si l'on souhaite aborder l'enjeu de la connexion au territoire de manière complète sur une ferme, il faut prendre en compte les dimensions suivantes :

1. **La qualité gustative et les typicités des aliments et la mise en place de modes de production ou de transformation d'excellence.** Choisir des variétés, espèces et races anciennes et locales. Favoriser la fraîcheur et la maturité des produits. Adapter les circuits de distribution (commercialisation local et en circuit court). Partager les pratiques et espèces au sein du réseau agricole local. Respecter les cahiers des charges AOP, IGP. Construire ou rénover les bâtiments agricoles
2. **Le respect de l'identité paysagère locale.** Construire ou rénover les bâtiments agricoles dans le respect de l'identité locale à partir de matériaux locaux et bio-sourcés.

CONNEXION AU TERRITOIRE

Si l'on souhaite aborder l'enjeu de la connexion au territoire de manière complète sur une ferme, il faut prendre en compte les dimensions suivantes :

1. **De la reconexion des citoyens et des consommateurs à leur alimentation.** Informer et sensibiliser les clients de la ferme pour leur permettre de devenir consommateurs, développer des circuits de proximité et de vente directe, proposer des activités pédagogiques à la ferme via des chantiers participatifs, impliquer les citoyens et acteurs du territoire dans la gouvernance de la ferme
2. **De la contribution de la ferme dans la vie locale.** S'impliquer dans les structures associatives locales en particulier celles promouvant l'agroécologie, accueillir des stagiaires ou recruter des employés locaux

ANNEXE : Synthèse du référentiel Fermes d'Avenir « Comment évaluer la ferme sur chaque thème? »

VIABILITÉ ÉCONOMIQUE

La viabilité d'une ferme signifie la capacité à générer un revenu décent pour l'agriculteur (dont le montant est très spécifique aux attentes de chacun) en complément d'une capacité à investir pour maintenir des conditions d'exercice confortables, ou épargner pour améliorer la résilience de la ferme.

A titre indicatif et même si les montants de revenus espérés sont très personnels, on suggère de prendre le SMIC+20% comme plancher pour « noter » la ferme au-delà du niveau 3.

Les leviers à actionner pour atteindre cette viabilité sont multiples et font référence à la fois à la maîtrise des charges et à l'optimisation de la valeur ajoutée côté recettes.

1. Rationalisation des charges et investissements.
Rationaliser les charges opérationnelles (production économe en intrants, etc), juste équilibre à trouver dans le niveau d'investissement (favorable à l'efficacité de la production mais raisonnable en poids d'endettement), favoriser l'autoproduction (de plants, d'alimentation, etc)

2. Optimisation de la valeur ajoutée.
Ramener la valeur ajoutée sur la ferme (limitation des intermédiaires, transformation directe), développer les produits labellisés et la diversification de la production, améliorer l'efficacité sur la ferme (optimisation de l'organisation du travail)

Notation du pétale

Niveau 4 : Je peux me dégager une rémunération dont je suis satisfait depuis plusieurs années. Mon EBE, en plus de me permettre de rembourser des annuités et de me dégager ce revenu, me permet d'investir dans ma ferme.

Niveau 3 : Je peux me dégager une rémunération dont je suis satisfait depuis plusieurs années. Je maîtrise les clefs de viabilité et ma comptabilité.

Niveau 2 : Mon EBE me permet de me dégager une rémunération encore insatisfaisante après remboursement des annuités d'emprunt. La ferme reste financièrement fragile en cas d'aléas.

Niveau 1 : Mon EBE me permet de me verser une très faible rémunération après remboursement des annuités d'emprunt.

Niveau 0 : Je ne me sens pas suffisamment formé(e) sur les clefs de viabilité et ne suis pas en mesure de suivre la comptabilité de ma ferme.

CONDITIONS DE TRAVAIL

L'amélioration des conditions de travail vise un système où l'agriculteur peut équilibrer son activité professionnelle pour l'adapter à ses aspirations personnelles et ses capacités, en limitant également la pression sur la santé. Elle s'envisage pour l'agriculteur et l'ensemble de son équipe.

Les leviers à actionner pour atteindre cette viabilité sont multiples :

- Optimiser l'organisation de la ferme et du travail
- Avoir recours à des installations, équipements, outils plus ergonomiques et limiter les pratiques agricoles avec des opérations pénibles
- Mutualiser, avoir recours à des prestataires (à l'emploi d'un salarié/stagiaire/saisonnier ou d'un service de remplacement)
- Intégrer des pratiques managériales bienveillantes
- Participer à des groupes de progrès pour avancer en collectif et sortir de la solitude
- Limiter la pression financière de remboursements trop importants à honorer
- Etc...

Notation du pétale

Niveau 4 : Je suis durablement satisfait(e) de mon organisation, de mon temps de travail, du niveau de pénibilité physique, de la stimulation intellectuelle liée à mon activité et du sens que j'y trouve.

Niveau 3 : Je suis satisfait(e) de mes conditions de travail même si je peux identifier encore quelques marges de progrès.

Niveau 2 : Je suis satisfait(e) de mes conditions de travail à court terme mais des aménagements devront avoir lieu pour les maintenir sur le long terme.

Niveau 1 : Mes conditions de travail ne sont acceptables qu'à très court terme.

Niveau 0 : Mes conditions de travail ne sont pas du tout acceptables et donc pas durables.

RÉSILIENCE

La résilience se pense au niveau du territoire et englobe les actions qui dépassent uniquement le cadre de la ferme. Cependant la résilience de la ferme se travaille face à différents types d'aléas :

Résister aux aléas naturels (érosion, sécheresse, inondations):

- Optimiser les qualités hydriques des sols, la gestion de l'eau les infrastructures écologiques permettant l'ombrage
- Limitation des risques érosifs via la gestion des sols et la mise en place d'infrastructures écologiques en rupture de pente
- Limiter la perte de biodiversité et reconstruire des écosystèmes grâce aux plantations et protections spécialisées
- Limiter les traitements antibiotiques pour éviter les résistances bactériennes en élevage

Résister aux aléas économiques (variation des rendements et cours mondiaux, du prix du pétrole et des matières premières...), sanitaires (pandémies) et politiques (boycott, fermeture de frontières, hausse des taxes...)

- Diversifier les productions et les modes de commercialisation
- Limiter sa dépendance aux intrants ou débouchés soumis aux aléas liés à la globalisation
- Impliquer les consommateurs dans le modèle de gouvernance de la ferme

Notation du pétale

Niveau 4 : Je mets en pratique les dimensions me permettant d'être théoriquement résilient(e) face aux aléas environnementaux et économiques. J'ai pu le constater en y étant déjà confronté(e).

Niveau 3 : Je mets en pratique les dimensions me permettant d'être théoriquement résilient(e) face aux aléas environnementaux et économiques.

Niveau 2 : Je prends en compte la plupart de ces dimensions, mais sur une partie de ma ferme uniquement ou de manière limitée pour certaines.

Niveau 1 : Je ne prends en compte que certaines de ces dimensions, sur une partie de ma ferme uniquement et de manière très limitée pour chacune.

Niveau 0 : Je ne me sens pas suffisamment formé(e) sur la plupart de ces dimensions et je ne les prends pas en compte sur ma ferme.

AUTONOMIE

La notion d'autonomie englobe les questions de dépendance en intrants (énergies fossiles ou renouvelables, fertilité des sols, nutrition des animaux), l'autonomie au niveau de la gestion du matériel, la capacité pour l'agriculteur à prendre ses propres décisions (commercialisation, foncier) et l'autonomie dans le souhait d'investir selon les aspirations et capacités de l'agriculteur. L'autonomie ne signifie pas autarcie et doit donc parfois s'envisager à l'échelle de la ferme mais aussi dans un territoire et un écosystème humain proche.

Limiter la dépendance en intrants (énergies fossiles ou renouvelables, fertilité des sols, nutrition des animaux) :

- Assurer l'autoproduction des semences et de la matière organique,
- Assurer l'autonomie alimentaire pour l'élevage avec des fourrages et aliments issus de la ferme ou mettre en place des boucles locales et courtes entre les productions végétales et animales
- Assurer l'auto insémination et la saillie naturelle.
- Développer les circuits de commercialisation en vente directe

Autonomie décisionnel et financière

- Maîtriser sa comptabilité
- Maîtriser le financement de son projet
- Choisir un matériel facilement réparable et recyclable (montée en compétence de l'auto réparation et auto construction)

Notation du pétale

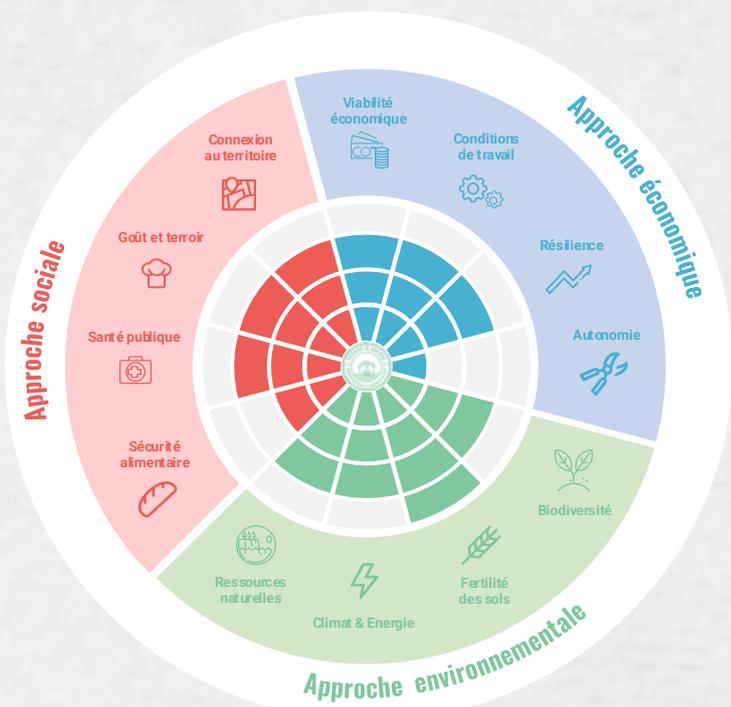
Niveau 4 : Mon niveau d'autonomie est extrêmement poussé et stable depuis plusieurs années.

Niveau 3 : Mon niveau d'autonomie est très poussé.

Niveau 2 : Mon niveau d'autonomie reste moyen et implique, en conséquence, une résilience encore limitée.

Niveau 1 : Mon niveau d'autonomie est assez faible.

Niveau 0 : Mon niveau d'autonomie est très faible.



Fleur de l'Agroécologie



Scannez !

Vidéo explicative de la Fleur de l'Agroécologie



À PROPOS

Créée en 2013, Fermes d'Avenir est une association de soutien au développement de l'agroécologie.

La Fleur de l'Agroécologie représentée dans ce document est un outil de sensibilisation, de réflexion et de représentation des projets agroécologiques qui est utilisé pour expliquer 3 messages clés de notre vision :

1. **L'agroécologie est une approche globale** qui vise une réponse à l'ensemble des 12 défis essentiels auxquels l'agriculture et l'alimentation doivent répondre. Ils relèvent de dimensions environnementales, économiques ou sociétales. En d'autres termes l'agroécologie désigne les fermes et les systèmes alimentaires qui permettent "à la fois" de nourrir la population avec des aliments sains et qualitatifs, tout en préservant le capital naturel planétaire et en permettant aux agriculteurs de vivre de leur métier.
2. **L'agroécologie focalise sur les caps et l'atteinte de résultats plutôt que les pratiques.** La réponse d'une ferme aux défis environnementaux, sociétaux et économiques est représentée par un ensemble de curseurs. Le niveau maximal de réponse correspond à une durabilité maximale que l'on peut rapprocher pour la dimension environnementale de la notion de "limites planétaires". L'agroécologie n'a pas de cahier des charges et n'inclut donc pas le recours à telle ou telle pratique, label ou choix technico-économique (agriculture bio, agroforesterie, non labour, circuit-court de vente, agriculture de conservation / MSV, etc...) qui sont plutôt des moyens que l'on peut combiner pour atteindre les résultats.
3. **La ferme "parfaite" n'existe vraisemblablement pas, l'agroécologie implique équilibres et compromis.** Ces compromis concernent généralement des antagonismes entre recherche d'une durabilité maximale sur les aspects environnementaux/sociétaux et l'atteinte d'un niveau de rémunération et de conditions de travail dignes pour les paysans. La recherche de compromis implique que les fermes agroécologiques peuvent présenter des profils très diversifiés ou la distribution des curseurs entre thématiques peut varier d'une ferme à l'autre.

Les « **Portraits de Fermes** » documentent des fermes existantes avec des profils agroécologiques parmi les plus aboutis, afin d'inspirer les porteurs de projets ou les fermes en transition. La première page présente la typologie de ferme pour mieux cerner son dimensionnement et son contexte de création quand les autres pages détaillent plus précisément comment la ferme répond aux différents défis agroécologiques.

Vous pouvez retrouver l'ensemble des portraits ainsi que d'autres contenus (vidéos, podcasts, guides) sur notre site internet.

CONTACTEZ-NOUS

Hélène CALANDOT

Responsable production de contenus
helene.calandot@fermesdavenir.org

www.fermesdavenir.org